



Association Sainte Jeanne d'Arc de Poitiers Bulletin n° 17 – Pâques 2022

Site internet : association-sainte-jeanne-d-arc.e-monsite.com

Courriel : jeannedarcpoitiers@gmail.com

Secrétariat-trésorerie : Laurent COGNY – 5 bis rue Jean Jaurès – Bât A – Appt B – 86000 POITIERS

Les hommes batailleront et Dieu donnera la victoire

ÉDITORIAL

Cette année les cloches des églises du vieux continent ne carillonneront pas toutes la Résurrection du Christ. Le drame d'une guerre fratricide qui oppose deux nations chrétiennes privera de nombreux fidèles, catholiques ou orthodoxes, de la joie de Pâques.

Pour supplier Dieu de mettre fin à ce fléau, demandons l'intercession de sainte Jeanne d'Arc en récitant le chapelet que vous trouverez en dernière page.

Notre patrie, la nôtre, la France chrétienne doit pendant ce temps se défendre contre un mal pernicieux, un mal aux multiples aspects mais qui tend toujours à la destruction de la Foi en Dieu ce qui, M^{gr} Pie nous en a prévenus, on le lira dans l'article consacré au *Vœu national*, conduirait à la disparition de la France. Cet ennemi duquel nous devons protéger nos familles, notre patrie, nous devons apprendre à le discerner et à le combattre avec courage et confiance.

Notre association est là pour nous y aider, elle participe à ce combat. Aussi retrouvons nous nombreux, dans l'amitié à l'occasion de la solennité de sainte Jeanne d'Arc. Ce 8 mai nous vous proposerons une grande journée familiale qui marquera notre dixième anniversaire.

Et en attendant, nous vous souhaitons de saintes fêtes de Pâques.

(rédigé le 31 mars 2022) Jacques Boisard

LE MOT DE NOTRE AUMÔNIER :

Le Christ est mort pour expier nos péchés

« Il a souffert sous Ponce Pilate, Il a été crucifié, Il est mort, Il a été mis au tombeau, Il est descendu aux enfers ».

Ne nous étonnons pas de la grande place que tient la Passion du Sauveur dans les formules si brèves du Credo : Notre-Seigneur Jésus-Christ est essentiellement Sauveur. Toute son existence a été une marche au Calvaire, un long chemin de croix aux multiples stations ; tout l'horizon du christianisme et de l'histoire humaine sont dominés par la croix.

Or, cette croix du Golgotha nous impose une question inévitable : pourquoi la réparation du péché demandait-elle cette passion et cette mort du Fils de Dieu devenu homme ? S'il est mort volontairement c'était pour racheter le monde de son péché, ainsi la lumière que nous donne d'abord la Croix, c'est la révélation de ce qu'est le péché, de son sérieux, de sa gravité. Lumière indispensable, car malheureusement beaucoup ont perdu le sens du péché. Le pape Pie XII ajoutait : « le péché du monde actuel c'est d'avoir perdu le sens du péché », c'est parfaitement vrai : l'homme n'est pas vraiment responsable de ses actes, de ce que l'on appelle la faute : il n'y a pas de criminels mais des malades qu'il faut soigner ; il faut remplacer les juges par des médecins ; les prisons par des cliniques... responsables mais pas coupables, voilà tout simplement comment une société court à sa perte.

Prenons conscience de cela, le péché existe en fait dans le monde. Il ne suffit pas de l'apprécier d'après ses conséquences fâcheuses pour l'homme mais le juger par rapport à Dieu et qu'à ce point de vue, il n'est pas seulement un désordre grave mais qu'il est le désordre même : il est le refus dans le monde moral pour une créature de servir le Créateur ; le refus par l'homme d'aimer le souverainement aimable. Il est vrai qu'il n'atteint pas Dieu en lui-même, Dieu ne pouvant souffrir, autrement Dieu ne serait pas Dieu, mais cet outrage reste un outrage, cette offense reste une offense. Le désordre n'a pas plus de droit que l'absurde ; il est bien vrai que pour comprendre la gravité du mal il nous faudrait la lumière divine elle-même, mais justement c'est un rayon de cette lumière qui tombe sur nous de la Croix ; Dieu qui est la sagesse infinie a voulu que le péché humain fut réparé par l'amour souffrant de son Fils devenu homme ; Il a accepté mort et passion pour réparer le péché du monde.

Que cette Semaine Sainte nous aide à mieux comprendre la gravité du mal afin de l'exclure de nos propres vies.

Bonne Semaine Sainte.

Père Philippe

Dimanche 8 mai – Solennité de Sainte Jeanne d'Arc, à 10 h 30 Messe solennelle chapelle de l'Immaculée Conception puis grande journée familiale à Vilvert – Dissay (voir page 4)

Le Vœu national au Sacré-Cœur de Jésus

En 1814, la dévotion de la France au Sacré-Cœur prit un élan particulier avec la parution d'un opuscule intitulé *Le Salut de la France*; l'écho de cet ouvrage fut retentissant, notamment auprès des autorités de la ville de Poitiers (voir encadré page suivante); cette parution était accompagnée de la publication de prières qui ont frappé l'imagination telle celle de la *Consécration de la France au Sacré-Cœur de Jésus*.

En fait, la relation fondamentale entre le salut de la France et le Sacré-Cœur est née des demandes du Christ présentées par sainte Marguerite-Marie (entre 1673 et 1675) dont la béatification en 1864 marqua un tournant dans l'extension générale de la dévotion au Sacré-Cœur.

En octobre 1870, M^{gr} Pie demanda la consécration de la France. Un mois plus tard parut l'ouvrage du Père de Boylesve *Le Triomphe de la France par le Sacré-Cœur de Jésus*, tiré à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires.

Tous ces faits et textes formeront la toile de fond du Vœu National aux origines de l'édification de la Basilique de Montmartre.

1870, les malheurs frappent la France et le Saint-Siège.

Sous l'autorité du chancelier Bismarck, la Prusse, désireuse d'unir les différents États allemands autour d'elle, avait orchestré habilement un démêlé diplomatique mineur qui devint un camouflet insupportable pour l'Empire français et le poussa à la confrontation visant à détruire un dangereux rival. Le conflit avec le peuple allemand débuta le 19 juillet 1870.

Face à un ennemi organisé, la défaite fut d'une soudaineté incroyable. Début août nous avons perdu les batailles de Reichshoffen et de Forbach; le 6 août l'armée du Rhin était bloquée dans Metz et une autre armée venue à son secours accompagnée de Napoléon III fut enfermée le 2 septembre à Sedan. L'armée capitula, l'empereur fut captif et la République fut proclamée le 4 septembre. Paris sera encerclée le 17.

Un peu partout des prêtres zélés invitèrent les fidèles à se tourner vers le Sacré-Cœur afin d'obtenir la fin de la guerre.

L'Italie attendait la défaite de la France pour entrer à Rome, ce qu'elle fit le 20 septembre 1870. Le pape Pie IX qui se refusa à reconnaître le fait accompli se considéra comme prisonnier au Vatican. Cette nouvelle d'une invasion sacrilège poussa à unir dans les prières ces deux patries, prouvant une fois encore que, dans le Cœur de Jésus l'amour de la France n'a jamais été séparé de l'amour de l'Église.

Au cours d'une homélie qu'il prononça, dans sa cathédrale, à la clôture d'une neuvaine au Sacré-Cœur le

dimanche 6 octobre 1870 M^{gr} Pie rappela d'abord qu'à Poitiers « *C'était sans interruption que l'on devait lancer vers le ciel les flèches de la prière... jusqu'à ce que l'ennemi ait été jeté dehors. La France consacrée au Sacré-Cœur de Jésus par le roi martyr; Poitiers consacrée au Sacré-Cœur sur la requête de ses autorités civiles, dès l'année 1815; le diocèse consacré au Sacré-Cœur dans le Concile de Bordeaux, en 1850: autant de précédents, autant de motifs réitérés de jeter dans ce Cœur nos remords avec nos espérances: chacun de vous va donc consacrer sa personne et sa famille. Moi, pasteur de tous, je vais vous consacrer tous au Cœur de l'Évêque de nos âmes. Ce n'est pas assez. Nous sommes les citoyens de la France; la France a commis un crime qui est un crime public, national, social: faisons donc au Cœur de Jésus une consécration qui soit une réparation nationale, publique; et faisons-le régner dans cette terre de France, qui ne serait plus la France le jour où elle ne serait plus la nation chrétienne.* »



Alexandre Legentil

Alors l'évêque prononça la formule latine de consécration, déterminée jadis par le concile de Bordeaux. (1)

Pour M^{gr} Pie, aucun doute sur les causes du désastre, il le proclame clairement dans son mandement épiscopal pour la Toussaint 1870 :

« *À l'heure présente, parmi ceux de nos concitoyens qui ne ferment pas les yeux à la lumière des enseignements terribles donnés à notre nation, que voyons-nous et qu'entendons-nous? [...] Mais à qui vient la pensée de se demander si cet effondrement complet d'une grande nation n'aurait pas sa cause dans un grand péché national; si l'abandon momentané où Dieu nous laisse ne serait pas sa réponse aux systèmes qui lui donnent congé?* »

1870, naissance du Vœu national

Devant les malheurs de la guerre, l'idée d'un vœu à Marie par des Parisiens pour obtenir la délivrance de Paris faisait son chemin notamment parmi les œuvres de bienfaisance où se dévouaient deux beaux-frères, Alexandre Legentil et Georges Rohault de Fleury. Comme beaucoup, ils quittèrent Paris pour se réfugier à Poitiers avec leurs familles. M. Legentil ému à l'audition du sermon de M^{gr} Pie à la Toussaint en vint à l'idée de faire évoluer celle d'un vœu parisien vers un « Vœu national » qui serait une véritable et fondamentale dédicace au Cœur de Jésus pour le salut de la France. Il fit alors le vœu, en la chapelle du collège Saint-Joseph de Poitiers, devant son confesseur, de se dévouer à cette œuvre de réparation. M. Fleury avait rejoint son beau-frère, mais tous deux ne cherchèrent pas d'emblée à entrer en contact avec M^{gr} Pie. Ils avaient d'abord communiqué leur désir à M. le Curé de Saint-Porchaire qui les présenta à M^{gr} l'évêque de Poitiers. La scène nous est rapportée par M^{gr} Baunard dans son *Histoire du Cardinal Pie*.

Ce fut un jour de janvier 1871, au plus fort de la guerre, M. Legentil était auprès de M^{gr} Pie, Dom Guéranger était présent. Assis près du foyer, parlant des malheurs du temps et en cherchant le remède, on se communiqua la pensée de cette œuvre, on s'enflamma de son désir, on en régla les conditions. L'évêque y vit une inspiration du Ciel. « *Cette œuvre nationale c'est vous qui le premier l'avez bénie, Monseigneur, écrira cinq ans plus tard, M. Rohault de Fleury. Elle a grandi depuis le jour où M. Legentil, mon beau-frère, obtint votre approbation. C'est un jour mille fois mémorable. Cette œuvre est donc bien la vôtre, car sans votre bénédiction nous ne l'aurions, pas entreprise.* »

M^{gr} Pie comprit dès le premier instant la haute portée de cette œuvre. S'il ne lui appartenait pas d'être le premier à approuver par des pièces officielles une œuvre dont le siège devait être établi dans le diocèse de Paris, il fit voir aux deux généreux chrétiens qui étaient venus lui soumettre leur pensée, combien leur projet trouvait d'écho dans son cœur. Dans l'entretien qu'il eut avec M. Legentil, M^{gr} Pie évoqua le souvenir du Christ pleurant sur Jérusalem. Le Sacré-Cœur du haut de la colline qui domine Paris et la France, interpellant pour son peuple devenu infidèle à sa mission, n'est-ce pas Jésus pleurant sur nous comme il pleura sur la ville coupable ? L'évêque vit dans la protection du Christ-Roi et dans l'avènement du règne social du Sacré-Cœur un rayon d'espoir et un gage d'avenir. Il voyait la délivrance prochaine, il voulait espérer l'Église triomphante. Le règne social du Sacré-Cœur, la France au pied du Christ : n'était-ce pas la doctrine chère entre toutes à la foi profonde du docte Pontife ?



Georges Rohault de Fleury

Quelques jours après l'entretien de M^{gr} Pie, avec M. Legentil, le 29 janvier 1871, la *Semaine liturgique de Poitiers* publiait le « *Vœu au Sacré-Cœur de Jésus pour obtenir la délivrance du Souverain Pontife et celle de la France* ». En voici les passages essentiels :

« *En présence des malheurs qui désolent la France et des malheurs plus grands peut-être qui la menacent encore.*

En présence des attentats sacrilèges commis à Rome contre les droits de l'Église et du Saint-Siège, et contre la personne sacrée du Vicaire de Jésus-Christ ; tout en reconnaissant que notre malheureuse patrie a mérité les châtiments de Dieu [...]

Et pour faire amende honorable de nos péchés, pour en recevoir le pardon par l'intervention miséricordieuse du Sacré-Cœur et obtenir, par la même intervention les secours extraordinaires, qui seuls peuvent délivrer le Souverain pontife de sa captivité et faire cesser les malheurs de la France... nous promettons de contribuer à l'érection à Paris d'une église consacrée au Sacré-Cœur de Jésus. »

Ainsi, l'idée du Vœu National, née à Poitiers, proposée par des laïcs, bénie par M^{gr} Pie, était bien inscrite dans la France catholique dès après la défaite de septembre 1870, le texte en fut diffusé à compter de la fin janvier 1871. Le vœu alors rédigé, matrice du vœu national, n'a en rien été la conséquence de la Commune de Paris qui débuta le 18 mars 1871 et dont les crimes s'ajoutèrent aux crimes nationaux.

Les RR. PP. de la Compagnie de Jésus favorisaient avec tout leur zèle l'œuvre naissante. Le prieur du couvent des dominicains de Poitiers publia, quelque temps après, une circulaire aux confrères du Rosaire ainsi qu'à tous les abonnés de la Couronne de Marie. Cet appui utile amena de nombreuses adhésions. Bientôt les approbations et les encouragements vinrent de plus en plus loin.

Mais s'il fut glorieux, cet enfantement fut aussi douloureux. L'idée, facilement acceptée par toutes les congrégations religieuses qui la propageaient à l'envi avec un élan admirable, ne recevait pas le même accueil partout. Cependant les difficultés commencèrent à s'aplanir du jour où Pie IX, le 20 avril 1871, eut consacré, en la bénissant, la formule définitive du Vœu dont il avait daigné lui-même revoir la rédaction.

Prochain article : *Vœu national – La basilique du Sacré-Cœur*

J. B.

(1) Rappelons ici que cette consécration au Sacré-Cœur fut renouvelée, en d'autres termes, par M^{gr} Wintzer, archevêque de Poitiers, le vendredi 19 juin 2020).

Sources : « *Le Sacré-Cœur de Montmartre* » par Jacques. Benoist (Éd. Ouvrières 1992) / « *Le vœu national de la France* » Imprimerie Loubens à Toulouse 1891) Source gallica.bnf.fr / « *L'Univers* » numéros des 4 et 6 juin 1891 – Source gallica.bnf.fr / BnF

Poitiers consacrée au Sacré-Cœur

Un événement d'importance a marqué, à Poitiers, le début du siècle, en 1815.

Les plus hautes personnalités de la ville (préfet, maire, magistrats, universitaires, généraux, officiers supérieurs) sollicitèrent l'érection dans la cathédrale d'une chapelle dédiée au Sacré-Cœur. Cette démarche aboutit à l'Ordonnance de MM. les Vicaires généraux administrateurs du diocèse de Poitiers (à l'époque le siège épiscopal était vacant) qui, en date du 31 mai 1816, établit la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus dans l'église cathédrale. En voici les trois premiers articles.

Art. I^{er} - En vertu du rescrit apostolique que nous a adressé de Rome Son Éminence M^{gr} le Cardinal de Petro, sous la date du 19 décembre 1815, la grande Confrérie du Sacré-Cœur de Jésus est érigée dans l'église cathédrale.

Art. II - La chapelle dite des Évêques est consacrée à cette dévotion.

Art III - La fête du Sacré-Cœur de Jésus y sera célébrée solennellement et à perpétuité, en esprit de réparation des impiétés et des crimes qui ont inondé la France pendant la révolution ; et on y donnera la bénédiction du Saint Sacrement le premier vendredi de chaque mois.



Le Chapelet à sainte Jeanne d'Arc

Réciter le Credo puis un Pater, et sur les trois petits grains :

Je vous salue Sainte Jeanne d'Arc, Jésus et Marie sont avec vous, vous êtes bénie entre toutes les filles du monde et votre Conseil est béni. Sainte Jeanne d'Arc, Patronne et Gardienne de la Patrie, que par votre incessante prière, notre pays redevienne chrétien et qu'il retrouve son unité. Ainsi soit-il.

Gloria Patri...

Méditer les cinq mystères :

1^{er} mystère : *Saint Michel annonce à Jeanne qu'elle doit sauver le Royaume de France. Fruit du mystère : Faire la volonté de Dieu.*

2^e mystère : *À Chinon, Jeanne révèle au Dauphin qu'il est le fils du Roi et qu'il sera sacré à Reims. Fruit de ce mystère : Que la France retrouve le chemin des sacrements ; prions pour la résurrection de la France.*

3^e mystère : *Jeanne délivre la ville d'Orléans assiégée et fait sacrer Charles VII à Reims. Fruit de ce mystère : Avoir le courage et l'audace d'affirmer sa Foi.*

4^e mystère : *Jeanne est faite prisonnière à Compiègne, livrée aux Anglais et abandonnée de tous. Fruit de ce mystère : prier sans cesse lors de difficultés.*

5^e mystère : *Jeanne est condamnée à être brûlée vive à Rouen. Fruit de ce mystère : servir Dieu et Le glorifier.*

Sur les gros grains : *Pater...*

Sur les petits grains : *Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous, pour la France et pour l'Europe.*

Gloria Patri...

Finir avec cette prière : *Dieu qui avez miraculeusement suscité Jeanne d'Arc pour défendre la Foi et la Patrie, accordez-nous par son intercession, de savoir choisir, pour nous gouverner et nous guider, des hommes sages et justes qui assureront à votre peuple, par le respect de vos saintes lois, la tranquillité, l'ordre et la liberté de votre Église. Sainte Jeanne d'Arc, priez pour nous.*

2022, Année du centenaire – Jeanne patronne secondaire de la France

Le 2 mars 1922, le pape Pie XI (Lettre ap. *Galliam Ecclesiae filiam*) déclarait Jeanne d'Arc patronne secondaire de la France « *Nous instituons [...] cette célèbre Pucelle que tous les citoyens catholiques regardent avec une particulière admiration et vénération comme héroïne de la religion et de la patrie, sainte Jeanne d'Arc, comme patronne secondaire de la France. [...] Voici ce que nous accordons, décidant que les présentes lettres demeurent et soient toujours gardées, [...] qu'elles soient toujours un soutien pour la nation française...* »

Dimanche 8 mai, solennité de Sainte Jeanne d'Arc, pique-nique des familles

Les mesures sanitaires nous ont privés pendant deux ans de cette journée d'amitié qui nous réunissait chaque année sous la bannière de Sainte Jeanne d'Arc.

Cette année nous sommes heureux de vous proposer de reprendre cette agréable tradition en vous donnant rendez-vous chez Antoine et Perrine Devaulx de Chambord ; leur propriété nous permettra d'accueillir les familles au grand complet, grands et petits pourront jouir d'une belle journée campagnarde (faculté de repli prévue). Mais il fera beau, très beau !

Un apéritif sera offert par l'Association, tables et chaises seront fournies, vous disposerez sur place d'un grand brasero sur lequel chacun pourra, à sa convenance, faire griller les viandes, vous pourrez acheter votre vin, des jeux (ping-pong, baby-foot, pétanque...) seront à disposition. Mobilisez-vous !

Plan d'accès à Vilvert sur encart.

Place de la Cathédrale et du Cardinal Pie et autres actes contre la chrétienté

Partout les actes anti-chrétiens se multiplient.

Poitiers n'y a pas échappé avec le 1^{er} janvier la profanation d'une statue du Christ à Saint-Porchaire, suivie quelques jours après en l'église des Saintes Thérèse et Jeanne d'Arc de la décapitation des statues de la Crèche.

Il y eut l'affaire de la Vierge de La Flotte en Ré dont les libres-penseurs ⁽¹⁾ demandaient le déboulonnage qui souleva beaucoup d'émotion et entraîna une pétition en faveur de son maintien, qui réunit plus de 20 000 signatures auxquelles nous nous sommes joints. Cette affaire faisait suite à celle des Sables-d'Olonne. Cette fois les libres-penseurs s'en étaient pris à la statue de l'Archange Saint-Michel ; cette provocation entraîna elle aussi une réaction vigoureuse (40 000 signatures).

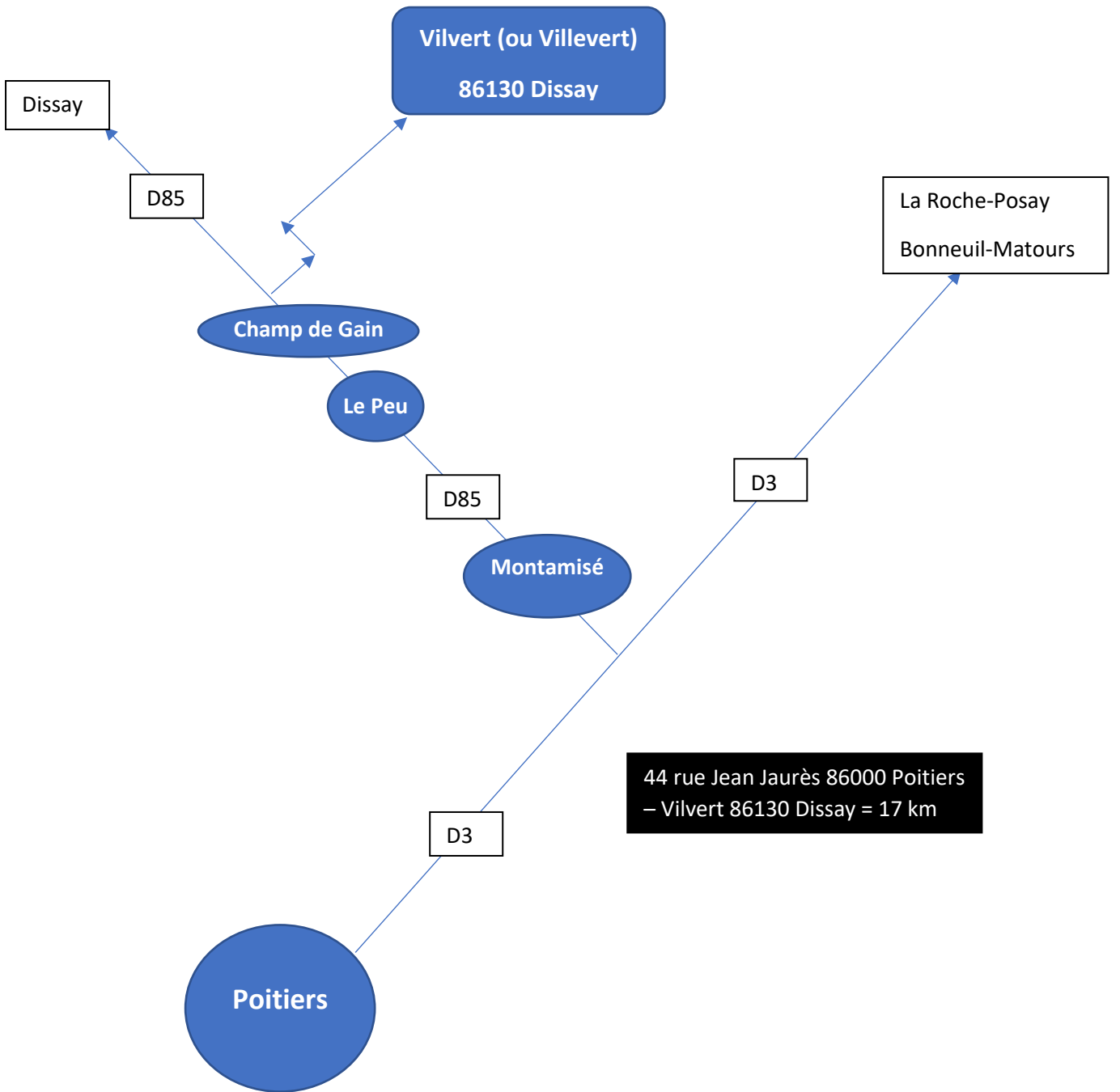
Dans ces deux cas, les Tribunaux Administratifs compétents, Poitiers et Nantes, ont appliqué avec rigueur la loi de 1905 et donné raison à la poignée de demandeurs. Les municipalités concernées font appel.

Quant à la demande formulée par la CGT de débaptiser la place du Cardinal Pie à Poitiers, le silence est total. Nous veillons.

1 – Le site de la Libre-Pensée de Charente-Maritime affiche hautement sa devise : *Ni Dieu ni maître, vive la Sociale*, complétée par un à *bas la calotte !* bien désuet.

Dernière minute douloureuse. Nous apprenons ce jour par le quotidien *La Nouvelle République* qu'en l'église de Couhé un vol a été commis fin mars « ... En plus de ces objets du culte qui n'avaient pas de caractère précieux particulier, des hosties consacrées ont été dérobées. Le ou les voleurs ont en revanche délaissé des pièces plus précieuses comme si le vol visait surtout ce qui concerne la célébration de l'Eucharistie. Les hosties consacrées sont très recherchées et se revendent très cher dans certains milieux adeptes de pratiques sectaires ou sataniques ».

Prions le Sacré-Cœur de Jésus en réparation de ces outrages.



44 rue Jean Jaurès 86000 Poitiers
– Vilvert 86130 Dissay = 17 km